

LAVEMENTS.—Les lavements sont plus faciles à donner si l'enfant est très-jeune que s'il est plus âgé. Lorsqu'il s'agit d'un lavement simple, laxatif, on le donne avec un verre d'eau de mauves, d'eau de son, etc., etc... à la température de 35° environ. S'il s'agit, au contraire d'un lavement que le petit malade doit garder, l'eau devra être en minime quantité, deux cuillerées par exemple ; la température sera de dix degrés environ. Il est indifférent de se servir d'une seringue, d'un clyso-pompe ou d'un irrigateur, mais il est bon de recouvrir d'un bout en gomme élastique le bout métallique, afin de ne pas blesser l'enfant, et de le frotter d'un corps gras afin d'en faciliter l'introduction dans l'anus.

CATAPLASMES.—Les cataplasmes les plus usuels se font avec de la farine de lin fraîche délayée dans de l'eau chaude ; il importe d'employer une grande quantité d'eau qui sera absorbée si l'on bat pendant assez longtemps. La farine de lin a quelquefois l'inconvénient d'irriter la peau des enfants, on la remplace alors par la fécule de pommes de terre, la poudre de riz, etc., ces dernières farines doivent être les seules employées sur les yeux. Les cataplasmes seront appliqués à la température du corps de l'enfant.

Un remède que nous signalerons à l'animadversion des mères malgré la popularité dont il jouit, c'est l'urine dont on fait une panacée universelle et que l'on utilise à laver les yeux de l'enfant s'ils sont malades, sauf à les détruire par ce sale remède, ainsi que nous l'avons observé quelquefois.

SOINS À DONNER À L'ENFANT MALADE.—Les soins du ressort de la mère sont de redoubler de vigilance dans les indications que nous avons don-

nées, et qui seront modifiées par le médecin suivant la nature de la maladie. Dans tous les cas, il est des principes généraux d'hygiène qui s'appliquent à toutes les maladies et qui sont la base indispensable de tout traitement fructueux. Expliquons-nous : la propreté, qui est si importante à l'enfant en santé ; lui est encore plus utile en cas de maladie ; sa chambre, son berceau, son linge, l'air qu'il respire, tout doit être propre, l'aération surtout doit être faite avec soin. Une chambre bien tenue ne doit jamais avoir d'odeur, voilà le précepte, et pour cela, ouvrez grandement les fenêtres, si la température le permet ; sinon, entretenez le feu dans une cheminée, en ayant soin d'éviter toujours les courants d'air pour le petit malade.

L'allaitement doit être continué, à moins de prescription contraire, et si le sevrage est commencé il devra être suspendu.

Dans la plupart des cas, l'enfant sera tenu au lit, l'exercice et la promenade ne convenant qu'à bien peu de maladies de cet âge ; il devra ressentir autant que possible une température uniforme et ne pas être plus exposé au froid qu'enseveli sous le poids de ses couvertures.

INCOMMODITÉS PROPRES À LA PREMIÈRE ENFANCE.—Outre les accidents de la dentition, quelques autres incommodités peuvent affliger le nourrisson, telles que : *diarrhée, constipation, rhumes, croûtes de lait, brûlures, petites blessures*, etc. Nous n'indiquerons que les plus fréquentes et celles auxquelles les parents peuvent en partie remédier.

DIARRHÉE.—La diarrhée est un accident très commun chez les enfants qui se présente sous deux formes.